



vie-6

IA

L'intelligence artificielle s'inscrit au cœur de seuils où se décident la prolongation, la transformation ou l'interruption de la vie. De la médecine prédictive aux dispositifs de maintien artificiel, de l'évaluation des pronostics vitaux à la gestion des risques, elle intervient dans des espaces où la frontière entre vivre plus longtemps et vivre autrement devient de plus en plus floue. En objectivant des trajectoires biologiques, en modélisant des probabilités de survie ou de dégradation, l'IA tend à inscrire la vie dans des courbes et la mort dans des scénarios calculables. Ce déplacement n'est pas neutre : il modifie la manière dont les sociétés envisagent la finitude, la vulnérabilité et la décision ultime, en risquant de transformer des choix existentiels en paramètres techniques. Si certains y voient un progrès dans la maîtrise de la maladie et de la souffrance, d'autres redoutent une médicalisation accrue de la mort et une normalisation des seuils du « vivable ». Face à ces évolutions et à leur anticipation, comment apprendre à distinguer ce qui engage une responsabilité éthique irréductible, à comprendre les limites de la quantification du vivant, et à maintenir un espace de parole, de sens et de relation autour de la vie comme de la mort ? Éduquer à la vie et à la mort à l'ère de l'IA, c'est rappeler que la technique peut accompagner ces passages, mais qu'elle ne saurait en définir seule la valeur, le sens ni la dignité.